

Genève & région

Conseil d'Etat: les 100 jours
de Mauro Poggia

Page 18

La Commune d'Onex fait
fondre des loyers de 20%

Page 19

STEEVE IUNCKER-GOMEZ



Bicentenaire

La rade accueillera des bains lacustres très suisses

La plate-forme sera installée contre le pont de la Machine durant les festivités du bicentenaire du rattachement de Genève à la Suisse

Laure Gabus

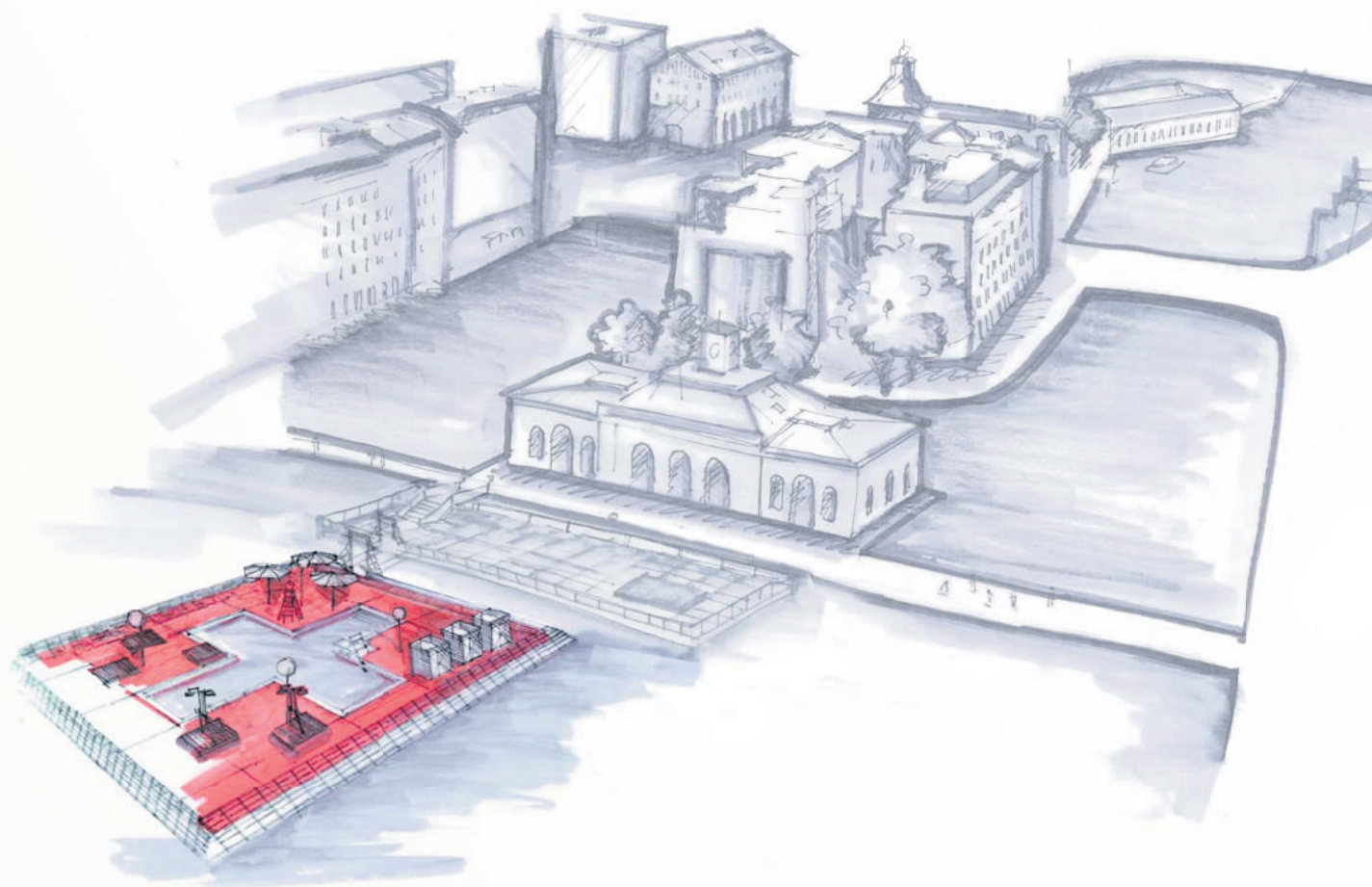
Un vent venu de la prairie du Grütli va souffler sur Genève. Le week-end de l'Ascension, il déposera «L'amarr@GE» au cœur de la rade. Ces bains publics en forme de drapeau suisse ont été choisis par l'Association GE200.CH pour être le lieu de rassemblement emblématique des célébrations des deux cents ans de l'entrée de Genève dans la Confédération.

Le 30 mai, veille du week-end événement du bicentenaire, la plate-forme flottante jettera l'ancre au pied de l'esplanade du pont de la Machine. Ses portes et ses bassins ouvriront au grand public le 7 juin jusqu'au mois de septembre. Elle reviendra l'année prochaine aux mêmes dates, puis disparaîtra.

Novateur et rassembleur

Comment une telle œuvre a-t-elle pu voir le jour au cœur de la cité? L'envie de créer des bains publics à cet emplacement trottait dans la tête des architectes du bureau TJCA depuis un moment. «Nous nous occupons de l'Hôtel des Bergues depuis vingt ans. L'établissement refroidit sa climatisation avec l'eau du lac et rejette de l'eau chaude. Nous nous disions qu'il aurait fallu pouvoir réutiliser cette eau et se baigner dedans», raconte l'ingénieur civil Bénédic Estier.

Oui, mais comment? En novembre 2012, il découvre un petit encart dans la *Tribune de Genève*.



Lieu de rassemblement des festivités du bicentenaire, «l'amarr@GE» sera installé au large du pont de la Machine à la fin de mai. BUREAU TJCA

En chiffres

Avec ses 3000 plots flottants rouges, la plate-forme (900 m²) pourra accueillir 350 personnes. La «croix» est composée de trois bassins. W.-C., douches, vestiaires et rangements seront à disposition. Entrée: 1 fr./enfants, 2 fr./adultes. Horaires: 10 h-20 h de dimanche à mercredi; 10 h-21 h de jeudi à samedi. **L.G.**

L'Association GE200.CH, chargée de l'organisation de la célébration du bicentenaire, rappelait la prochaine clôture de son appel à projets. Euréka!

Le délai approchant à grands pas, le bureau TJCA esquisse des bains publics en forme de drapeau suisse sur une page A4, «une plate-forme qui relie les deux rives à la Confédération, un espace central fédérateur pour tenir les gens en haleine durant les dix-sept mois de festivités du bicente-

naire», expliquent-ils. Et qui réutilise l'eau chaude rejetée par l'hôtel voisin. L'idée est soumise dans la catégorie «œuvre monumentale, art urbain», «sans trop y croire», admet Bénédic Estier.

C'était sans compter sur la pugnacité de l'équipe de GE200.CH, qui a été immédiatement séduite par «L'amarr@GE». «Dès le début, on a cru à ce projet car il est novateur, décalé et rassembleur - il nous faisait vibrer et illuminait le regard de tout le monde - mais on

s'est demandé si cela allait être possible de le réaliser à Genève», se souvient Stéphanie Auger, coordinatrice générale de GE200.CH.

«Tout le monde y croyait»

Le jury de GE200.CH donne son aval. L'association et les architectes remontent leurs manches et le courant. «Deux cents fois, on a cru que le projet allait tomber à l'eau, se souvient Stéphanie Auger. Mais à mesure qu'on avançait, on s'est

rendu compte qu'on allait y arriver!»

La Commission des monuments, de la nature et des sites émet un préavis positif. Reste à convaincre les autres services du Canton et de la Ville. Deux obstacles se dressent alors sur leur route.

Le conseiller administratif de la Ville, Rémy Pagani, n'est pas rassuré. «J'avais des questions techniques quant à l'accroche et à la sécurité de la plate-forme. J'ai demandé des expertises sur ces deux points avant de donner mon feu vert», explique l'intéressé. Le feu vert du Conseil administratif arrivera *in extremis*.

Au niveau cantonal, les autorisations tombent plus facilement. Or, un récent arrêté du Conseil d'Etat interdisant la vente de boissons sur les eaux publiques du Rhône et du lac complique les choses. «L'amarr@GE» devait autofinancer sa construction en partie grâce aux recettes d'une buvette. Impossible de déroger au nouvel arrêté, mais une fondation privée accepte de couvrir les frais. Et tant pis pour la buvette: un point d'eau potable suffira.

Le budget de GE200.CH est serré. Comment réaliser «L'amarr@GE» sans faire couler les autres projets du bicentenaire? «Pour faire baisser les coûts, les porteurs du projet ont travaillé bénévolement, des écoles techniques se sont investies et des entreprises ont accepté de travailler à prix coûtant, explique Stéphanie Auger. Tout le monde y croyait et avait envie de voir cet ouvrage se réaliser: l'émulation de groupe a été grandiose!»



Consultez
notre dossier sur
www.ge200.tdg.ch

Pas d'or au CEVA, mais une piscine sur le Rhône

Plusieurs informations ont suscité le doute parmi nos lecteurs hier matin. Une seule était un vrai poisson d'avril

Tout était vrai dans notre poisson d'avril publié hier... sauf l'essentiel. En effet, on n'a pas trouvé de dépôts d'or en quantité industriellement exploitable dans les graves extraites du tunnel de Champel. Zéro chance, donc, de réduire la facture du CEVA par ce biais. Au prix actuel du métal précieux, un peu plus de 36 000 fr. le kilo, il faudrait 44 tonnes d'or pour régler la note de l'ouvrage, avoisinant 1,6 milliard de francs.

Les paillettes de métal jaune montrées hier sur notre photo par un collaborateur de la Faculté des sciences viennent certes de Suisse, mais sans doute de la région du Napf. «Ces paillettes sont utilisées à Genève lors des démonstrations que le laboratoire de géologie organise à l'intention du public, explique Elias Samankassou. Les limons de

l'Allondon, de l'Arve ou du Rhône en aval de Chancy contiennent des poussières d'or, très rarement des paillettes, rappelle le spécialiste en sédimentologie de l'Université. Nous en ajoutons un peu dans les seaux de gravier et de sable que nous déversons sur les tables d'extraction, histoire de faciliter la recherche des orpailleurs en herbe.»

Bien des lecteurs ont senti une forte odeur de poisson en lisant un autre article, consacré à l'installation d'une piscine en forme de croix fédérale devant le bâtiment du pont de la Machine. Or l'information est tout à fait sérieuse. Elle sera annoncée officiellement sur le site des organisateurs des festivités marquant le bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération, www.ge200.ch. La décision de la Mairie d'Onex de diminuer de 20% le loyer de quelques locataires est aussi une vraie information.

Jean-François Mabut

Lire aussi en page 4.

Encre Bleue

Démêler le vrai du faux

Qu'est-ce qu'ils nous racontent encore!

Dans la Julie d'hier, les lecteurs ont été pris de doute en tournant les pages, genre «je ne vais pas me faire prendre par leur poisson d'avril». Mais voilà, à force de traquer la blague, même les infos les plus avérées leur ont semblé trafiquées. C'est ça, noyer le poisson...

Alors démêlons le vrai du faux. Le kit contre les appels indésirables inventé par Lorette Grenadier, au double nom de poisson, c'était du pipeau!

Les paillettes d'or trouvées dans le tunnel du CEVA sous Champel, de la rigolade! Certes, on peut dénicher de la poussière d'or, mais il n'y a pas de quoi renflouer la BNS. Et encore moins financer le chantier du siècle!

Car ce ne sont pas quelques paillettes ni même un filon qui suffiraient à régler la facture. C'est une véritable mine qu'il faudrait avoir mise au jour.

D'après les savants calculs d'un collègue en or, il faudrait ainsi plus de 44 tonnes de métal jaune pour financer le chantier, qui se monte à 1,6 milliard de francs. Soit un volume de plus de 2 m³ d'or. Du gros, du lourd!

Et l'on ne parle pas des dépassements possibles. Alors vous imaginez où l'on irait, avec quelques paillettes...

Mais je m'égare!

Les bains en forme de croix suisse dans la rade? Là, difficile à dire. Ce serait trop bien, et surtout trop rapide, pour être vrai! Quand on pense à la plage des Eaux-Vives... Disons que j'attends de les voir pour y croire.

Onex qui fait fondre les loyers de 20%, alors qu'ils augmentent partout ailleurs? Un canular! Eh bien non, c'est une réalité. Surprenante, c'est sûr.

Voilà qui est démêlé!

Julie



Retrouvez les chroniques de Julie
sur encrebleue.blog.tdg.ch
ou écrivez à Julie@tdg.ch